

MARCEL.

Voyez, voyez ces bras de fer, Ces muscles vigoureux; je les dois à la mer. Le matin, dans ses flots me plongeant corps et tête, Je savourais son calme, aspirais sa tempête; Et bercé, renversé, caressé, ballotté, Je me roulais au sein de son immensité. A midi, je montais sur la haute falaise Pour pouvoir d'un regard l'embrasser tout à l'aise; A l'heure du reflux, sur son beau sable d'or, Sur ses bancs de rochers, je la cherchais encor, Cueillant à pleines mains ses herbes vernissées, Ses mousses, ses varechs, ses coquilles rosées, Qui conservaient pour moi, dans quel'obscur repli, De son beau bruit plaintif le murmure affaibli.

AMAURY, en souriant.

Poète!

MARCEL.

Enfin, au ciel quand pointillaient les étoiles, Et que sortaient du port les blanchissantes voiles, Je m'élançais en barque avec un vieux pêcheur, Et de la pleine mer aspirant la fraîcheur, Couché sur les filets, au fond de la nacelle, Je m'endormais au bruit de sa voix maternelle. Et vous?

AMAURY.

Vous souvient-il de votre mot d'adieu? Ce fut là mon sauveur. Comme la voix de Dieu, Dans mon cœur amolli doucement il pénétra. Emu de votre joie et tout surpris de l'être: Cherchons d'autres douleurs, tensions d'autres bien- Me dis-je, et cependant chaque pas que je fais [faits, Dans l'abîme sans fond de la misère humaine Me remplit contre moi de mépris et de haine. Misérable! pleurer en face de tels pleurs! Nommer tes lâchetés du grand nom de douleurs Après de tels martyrs! Allons, sors de toi-même! Plains, au lieu de te plaindre. Aime les pauvres, aime! Tout change. De mon or je compris la valeur En le faisant tomber de ma main dans la leur. Je trouvais, pour calmer leurs longs cris d'anathème, Des mots qui consolait le consolateur même, Et mon corps que l'élan de mon âme emportait, Vers la vie avec elle à grand pas remontait. Oui, leurs taudis infects remplissaient ma poitrine D'un air plus sain que l'air de la vague marine; Oui, plus que le soleil, les astres et les cieux, L'éclair reconnaissant qui partait de leurs yeux M'illuminait tout entier de lumière et de flamme... Oui, près d'eux je voyais s'ouvrir devant mon âme Un infini plus beau que l'infini du ciel, L'infini de l'amour... Et grâce à vous, Marcel, Retrempé dans les flots d'une pure atmosphère, J'aime, je suis aimé, je renais, je suis père! Ami, courez chercher vos enfants; qu'en mes bras Je les unisse aux miens... courez!

MARCEL.

Ils sont en bas.

ERNEST LEGOUVÉ.

### Nouvelles & Faits divers.

— Il y a quelques jours, dit le *Salut public* de Lyon, dans la soirée où trois jeunes gens se noyèrent dans le Rhône, entre le pont Napoléon et celui du chemin de fer, un mot horrible fut prononcé, — peut-être une atroce révélation.

Disons d'abord que c'était sur des indications erronées, quant aux détails, que nous annoncions la mort de trois jeunes gens sur quatre qui se livraient à cette triste séance de natation. La vérité est bien que trois se noyèrent; mais ils faisaient partie de deux groupes, dont l'un, composé de deux jeunes hommes, disparut en entier, tandis que le fleuve n'enleva qu'un de ses membres au *trio* qui formait la seconde troupe.

Or, quand les deux survivants se furent aperçus de la disparition subite de leur compagnon, après avoir fait de stériles recherches sur le fleuve même, ils allèrent, effarés, sur le rivage, où ils interrogèrent un de ces écumeurs de rivières qu'on appelle ici des *mariniers*.

Celui-ci leur dit: — Ah! ce n'est pas étonnant que votre ami ait disparu sous l'eau: il y a un trou par là; tout à l'heure encore, deux baigneurs s'y sont enfoncés sans revenir.

— Mais pourquoi donc, malheureux, se hâtèrent de lui crier ses interlocuteurs hors d'eux-mêmes, ne nous avez-vous pas avertis que c'était un endroit dangereux et que deux baigneurs comme nous venaient d'y périr?

— Dame! répondit l'autre, impassible, j'ai pensé que vous saviez peut-être mieux nager qu'eux!

Alors un passant attardé, voulant mettre fin à l'ébahissement terrible des deux malheureux amis, leur dit à demi-voix:

— Vous ne savez donc pas qu'on leur donne 15 fr. quand ils retirent un noyé, et que la reconnaissance d'un vivant est quelquefois moins libérale?

Sans vouloir rien ajouter à cette affligeante explication, nous nous bornons à garantir l'authenticité de tout ceci, le tenant d'un des acteurs même du lugubre drame.

— Depuis quelque temps, on s'entretenait du testament d'un Anglais fort bizarre et fort riche qui habitait le département de l'Oise. Cet Anglais avait pris en affection un jeune orphelin de douze à treize ans; il lui avait promis de lui servir de père. L'insulaire meurt, on ouvre l'acte autographe de ses dernières volontés, et on lit à peu près ce qui suit:

« Je lègue au jeune... la somme de 400,000 francs, à la condition qu'il réunira avant le 1<sup>er</sup> septembre de la présente année 1857 un million de timbres-postes ayant servi. »

Pourquoi des timbres-postes, et des timbres-postes ayant servi? C'est le secret du mort. Il restait à obéir à l'étrange prescription. Un grand nombre de personnes, M. le préfet de l'Oise à leur tête, ont travaillé à recueillir le million de timbres. On s'est adressé au commerce, aux particuliers, aux lycées, aux demoiselles de la Maison de Saint-Denis; et depuis trois jours le million de petits portraits estampillés du petit grillage noir de l'administration est dans les mains du tabellion chargé de liquider la succession.

### BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Du 13 au 20 août.

Une légère reprise s'était déclarée il y a huit jours; il avait suffi de quelques demandes au comptant pour relever le 3% à 67.25; mais ce mouvement n'a pas continué. Le souffle a promptement manqué aux acheteurs.

La spéculation n'est que trop disposée à l'inaction, elle a besoin de trop d'encouragements en ce moment-ci, pour ne pas céder à la moindre impulsion contraire. La résistance que rencontre la baisse est purement passive, et il suffit maintenant qu'aucun effort sérieux ne soit tenté pour la vaincre. Les vendeurs sont épuisés et fatigués au moins autant que les acheteurs découragés. Les demandes du comptant restent le seul soutien des cours; elles leur donnent de la fermeté, mais ne sont pas assez abondantes pour leur imprimer une grande élasticité.

La rente 4 1/2 et très-vivement recherchée, et les demandes de petits capitalistes affluent sur ce fonds, à mesure que l'on se rapproche du moment où le coupon va être détaché. Ce fonds a monté successivement à 93.50 et 93.75.

La réponse des primes et liquidations des actions du Crédit Mobilier et de celles des chemins de fer ont rendu momentanément quelque activité aux affaires. Mais aussitôt la liquidation terminée, le marché a été de nouveau plongé dans une profonde stagnation, et la rente 3% est retombée à 67 fr.

Sur le marché des chemins de fer, grâce à la rareté des titres, les cours se soutiennent plus facilement. La faiblesse, la nullité du report, qui s'est même converti en déport pour plus d'une ligne, atteste l'existence d'un découvert dont la position finira par être fort compromise.

Les actions de l'Orléans et celles du Nord ont eu les honneurs de la semaine. Le Lyon fusionné ne vient qu'en seconde ligne dans la faveur du marché. L'Est, l'Ouest, le Midi sont lourds. Le Grand-Central a monté à 615. Les actions de la Compagnie des Ardennes sont demandées à 475, et le Béziers se soutient à 460. Des affaires suivies ont lieu sur ces valeurs qui sont continuellement demandées.

Le marché industriel participe de la langueur générale des affaires. Quelques valeurs résistent seules à cet état de marasme. Nous avons fait connaître les circonstances exceptionnelles qui ont attiré l'attention sur les actions de la Compagnie Franco-Américaine.

Le Crédit espagnol Prost se soutient à 430, et les Caisses d'Escompte à 400 fr. La nature de ces valeurs est en fait un placement de premier ordre.

A DUPONT.

### Revue agricole.

La récolte des blés a été généralement bonne, et dans aucun pays on ne constate de déficit.

Au marché du mercredi, les offres en blé de commerce n'étaient pas nombreuses; mais cependant suffisantes aux demandes de la meunerie: des blés de Chalon se sont vendus 36 à 36 50; des blés de Lorraine à 36 fr., et quelques centaines de sacs en blé de Montereau à 36 50, 37 fr. les 120 kilos.

La Sarthe n'offre rien encore à la vente. La Loire-Inférieure semble devoir, cette année, être le pays qui fournira aux premiers besoins de notre meunerie.

Les blés de fermiers étaient assez fermement tenus au début du marché et les premiers acheteurs ont payé 37 fr. les 120 kilos. A la fin, les offres étaient plus nombreuses et l'on a payé 36 francs., prix à peu près les mêmes que ceux du dernier marché.

Sur les marchés de l'intérieur, il s'est déclaré à la fin de la semaine un mouvement de hausse assez prononcé qui porte plus particulièrement sur les halles de nos environs, où les blés ont été vivement recherchés.

(Extrait du *Moniteur de l'Agriculture*.)

Les mots de la dernière anagramme sont: rit, tri, tir (1).

### ENIGME DES POÈTES.

« .., champs que j'aimais et vous douce verdure  
Et vous riant exil des bois.  
» Ciel, pavillon de l'homme, admirable nature,  
» .., pour la dernière fois! »

« Homme, .., sans toi, la nature muette,  
» Pour célébrer son Dieu, manquera d'interprète. »

« .., petits et grands,  
« .., industriels, savants,  
» Législateurs et gouvernants!  
« .., mon pays, ..! »

(1) Divoir, sur l'esplanade de Lille.

### KARMESSSES

Mercredi 26 août.

Foire de Lille.

Dimanche 30 août.

Bachy, — Bousbecque, — Emmerin, — Hermin, — Herlies, — Lesquin, — Ligny, — Mouchaux, — Saint-Etienne (à Lille), — Toufflers, Tressin, — Vendeville, — Warneton.

### CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Séance du 23 août 1857.

Sommes versées par 67 déposants, dont 15 nouveaux . . . . . fr. 9,783 00  
10 demandes en remboursement » 3,871 37

Les opérations du mois d'août sont suivies par MM. Grimonprez-Bossut et J.-B. Dujardin, directeurs.

### TAXE DU PRIX DU PAIN

Pain de ménage, le kilogramme . . . . . 29c »  
Pain de 2<sup>e</sup> qualité, idem . . . . . 33 »  
Pain blanc, idem . . . . . 37 »  
Pain de fleur (dit pain-français, 125 gr.) 6 »  
Les deux pains . . . . . 12 »  
Les quatre pains . . . . . 24 »  
Les huit pains . . . . . 48 »

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

### ADMINISTRATION DES POSTES

#### HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES

au bureau de Roubaix.

Pour Paris, 8<sup>h</sup> 15<sup>m</sup> mat. — 6<sup>h</sup> 30 s. 8<sup>h</sup> 30 s.  
Pour Lille, 8<sup>h</sup> 15<sup>m</sup> matin. — 11<sup>h</sup> matin.  
4<sup>h</sup> 30<sup>m</sup> soir. — 8<sup>h</sup> 30 soir.  
Pour Tourcoing, 9<sup>h</sup> 45<sup>m</sup> matin. — 11<sup>h</sup> matin.  
3<sup>h</sup> 00<sup>m</sup> soir. — 8<sup>h</sup> 30 soir.  
Pour Calais, 11<sup>h</sup> matin. — 6<sup>h</sup> 30<sup>m</sup> soir. —  
8<sup>h</sup> 30 soir.  
Pour l'Angleterre, 6<sup>h</sup> 30<sup>m</sup> soir. — 8<sup>h</sup> 30 soir.  
Pour la Belgiq. 11<sup>h</sup> matin. — 3<sup>h</sup> 00<sup>m</sup> soir.  
8<sup>h</sup> 30 soir.  
Pour Lannoy, 3<sup>h</sup> 00<sup>m</sup> soir. — 8<sup>h</sup> 30 soir.

La clôture des affranchissements en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; ils sont reçus de 7<sup>h</sup> du matin à 6<sup>h</sup> du soir.

#### Le Bureau est ouvert:

De 7<sup>h</sup> du matin à 7<sup>h</sup> du soir;  
Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3<sup>h</sup> après midi.

Le nouveau système de dents et *Dentiers* sans ressorts du docteur Giox, médecin dentiste, 7, rue de la Paix, obtient en ce moment un succès tout à fait exceptionnel, et qui tend à grandir chaque jour.

C'est, en effet, le plus haut degré de perfection auquel l'art du dentiste soit encore parvenu non seulement en France, mais même à l'étranger, et la réforme la plus complète des procédés connus.

Aussi, dans sa séance solennelle du 15 novembre, le jury de l'exposition de 1855, composé des plus grandes illustrations scientifiques et médicales de notre époque, a-t-il accordé aux travaux exposés par cet habile praticien, la plus haute récompense qui ait jamais été donnée à la *Prothèse dentaire* (Remplacement des dents). (575)

### Caoutchouc.

Maison LEBIGRE, 142, rue de Rivoli (ne pas confondre avec le magasin d'en face), et 16, rue Vivienne.

Le nom de M. LEBIGRE est un de ceux qui font le plus d'autorité dans cette grande spécialité qui a pris un développement si considérable dans l'industrie, et qui tend chaque jour à se populariser davantage: M. LEBIGRE a contribué pour beaucoup à ce développement, en apportant à tous les articles qui sortent de sa fabrique cette rare perfection qui fait que le public accorde toujours la préférence aux Maisons qui offrent le double avantage du *bon goût* et du *bon marché*.

C'est ainsi que M. LEBIGRE est arrivé à donner à sa Maison la vogue dont elle jouit à si juste titre. Mais ce résultat ayant amené une extension considérable, M. LEBIGRE a dû ouvrir de nouveaux magasins (rue Vivienne, 16) situés entre les boulevards, la Bourse et le Palais-Royal; ces nouveaux magasins, qui renferment, comme ceux de la rue de Rivoli, tous les articles qui se fabriquent dans l'industrie du Caoutchouc, tels que paletots, pelisses anglaises, crispins, lord-Raglan, double face, orléans et alpaga, chaussures en caoutchouc, tissus élastiques de toutes sortes, sont déjà visités par la foule des étrangers qui y trouvent l'assortiment le plus complet et le plus varié, de tous les articles en caoutchouc usités pour les voyages.

(Ne pas confondre le numéro de la rue de Rivoli.) (483)

### VENTE ET ACHAT D'ACTIONS

DE L'ESCARPELLE, VICOIGNE, NŒUX BRUAY, ETC.

S'adresser à Lille, rue Ropra, 3, derrière les Archives. (564)

Il manquait jusqu'à ce jour un système de balance-basculé dont la précision fût incontestable.

LES BALANCES-BASCULES perfectionnées ont fait la réputation de l'inventeur, qui est le seul fournisseur des administrations publiques.

En employant le fer battu on a paré à l'inconvénient que présentait le peu de solidité des bascules en général; c'est donc une garantie incontestable qui assure la vente des nouvelles balances-basculés, dont le dépôt est établi à Roubaix chez M<sup>re</sup> Deleplanque.

Toutes les balances de ce système sont poinçonnées et garanties de première qualité. (493) (Voir aux annonces.)

## ANNONCES

### MAGASIN

D'ARMES DE LUXE & AUTRES

Fusils systèmes Lefauchaux, Bastin, Flobert, etc., etc.

Articles de chasse, poudre et plomb.

HERRY-COULON, armurier  
RUE SAINT-MARTIN, TOURNAI. (631)

### MAGASIN

DE

## PIANOS

GRAND CHOIX DE PIANOS

des meilleurs facteurs

Vendus avec Garantie,

PRIX MODÉRÉS,

CHEZ M. TREIFOUS-AILLET

GRANDE-PLACE, 16, LILLE. (635)

### M. et M<sup>me</sup> KAYSER

Rue de Wazemmes, 9, à Moulins-Lille

Ont l'honneur de prévenir le public qu'ils remplacent les dents sans crochets ni ligatures.

Garanties, depuis 2 f. 50 la dent

M<sup>me</sup> Kayser se rend à domicile, quand on veut bien lui faire l'honneur de la demander. (630)

### SUCCURSALE

DES

## CHOCOLATS

Thés et Cacaos

DE LA

COMPAGNIE FRANÇAISE

JULES SABLON

Rue Esquermoise, 45

Seul Entrepoteur et Actionnaire  
LILLE

Malgré la hausse des cacaos, la COMPAGNIE FRANÇAISE garantit tous ses produits pur cacao et sucre.

La COMPAGNIE FRANÇAISE s'étant donné pour mission de propager l'usage du chocolat, les personnes qui en prendront 6 kil. à la fois auront droit à une remise de 500 grammes. — Même condition de vente au commerce qu'au dépôt central de Paris. (388)

### AVIS.

## LE SIEUR BILLEMONT, BANDAGISTE-HERNIAIRE,

Rue de l'Epidème à Roubaix,

A l'honneur d'informer ses clients qu'il s'occupe de la fabrication des BANDAGES en tous genres.

Il se charge d'exécuter les travaux les plus difficiles, tels que Bandages imperceptibles et à brisures.

Grâce au système du sieur BILLEMONT, les personnes le plus dangereusement atteintes éprouveront immédiatement une amélioration par l'emploi des Bandages et Suspensoirs perfectionnés.

Tous les travaux sont exécutés selon les ordres donnés par les docteurs les plus expérimentés. (597)